

Le Mouvement de Restauration : Alexander Campbell, 1^{ère} partie

“Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé” (Mc 16.16a).

Alexander Campbell, homme très estimé à son époque, naquit le 12 septembre 1788, dans le comté d'Antrim, en Irlande, et mourut le 4 mars 1866, à l'âge de 77 ans. Le Président américain James Madison dit de lui : “Il était l'enseignant des Écritures le plus doué et le plus original que je n'aie jamais connu¹.”

Campbell était un homme à multiples talents. Élu membre de la “Virginia Constitutional Convention”, il fut l'auteur de plusieurs lois. Éleveur de renom, il développa une nouvelle race de brebis. Il servit également comme receveur des postes. Il écrivit plusieurs hymnes et poèmes, édita un livre de cantiques, et produisit une version révisée du Nouveau Testament. Mais, parmi tout ce qu'il a accompli, il est surtout connu pour ses efforts dans le mouvement pour restaurer l'Église du Nouveau Testament.

Campbell passa son enfance dans une ferme située à environ 50 kilomètres de Belfast. Il fut éduqué dans une académie où enseignaient ses oncles, Enos et Archibald Campbell. Son père, également enseignant de talent, participa à la formation de son fils. Sous la direction de son père, Alexander apprit le latin et le grec et lut considérablement dans les domaines de la littérature, de la philosophie et de la religion.

Les Campbells, en tant que membres de l'Église Presbytérienne de tendance appelée “Seceders” (“Sécessionnistes”), tenaient chaque jour une séance d'adoration en famille. Pendant ces recueils, qui avaient lieu le soir, chaque membre de la famille récitait des passages des Écritures. Devenu adolescent, Alexander s'intéressa à la spiritualité. Comme son

père, il s'attendait à recevoir une manifestation particulière du pardon de Dieu, telle une vision, une voix ou autre expérience émotionnelle et ce, parce que c'était ce qu'enseignaient les prédicateurs presbytériens. Depuis le moment où il avait appris à lire, il croyait en Jésus-Christ comme Fils de Dieu. Il avait confiance dans le Sauveur pour son salut. “Jamais, dit-il, je ne m'étais avisé d'étudier le sujet du baptême, ni les doctrines du credo².”

Thomas Campbell voulait que son fils devienne prédicateur. Alexander, sans avoir pris cette décision précise, se consacra tout de même à la lecture de textes sur le ministère. Il fut surpris de découvrir que les catholiques, quoique nombreux, demeuraient souvent ignorants des Écritures, voire superstitieux, et qu'ils obéissaient aveuglément aux prêtres. Plus il étudiait le catholicisme, et plus il l'exécrait. Il fut également déçu par les Églises épiscopale et presbytérienne (dont il était membre). La division des croyants en de nombreuses factions fit croître en lui, pendant toute sa vie, une horreur des scissions religieuses. Jeune homme, il observa avec intérêt les efforts de son père pour réunir les “Seceders” d'Irlande et d'Écosse.

Thomas Campbell, dont la santé fut affaiblie par une lourde charge de prédication, d'enseignement et de travail dans sa ferme, dut quitter l'Irlande, laissant l'académie entre les mains d'Alexander, âgé de dix-huit ans à l'époque. À la fin de la session en cours, Alexander se joignit au corps d'enseignants de l'école dirigée par son oncle Archibald Campbell à Newry.

Thomas Campbell, arrivé en Amérique,

¹ Earl West, *The Search for the Ancient Order*, vol. 1 (Carmel, Ind. : Religious Book Service, 1990), 37.

² Ibid., 40.

voulait que sa femme et ses six enfants viennent le rejoindre. Un premier projet dans ce sens fut interrompu par une épidémie de variole. Ensuite, un voyage à bord du *Hibernia*, en octobre 1808, finit par un naufrage dans la baie d'Islay, sur les côtes de l'Écosse. Ce fut l'angoisse de ce dernier événement qui forgea l'avenir d'Alexander Campbell. Il décida que, s'il était secouru, il deviendrait prédicateur de la Parole de Dieu et consacrerait sa vie à la seule cause digne de ce nom : le salut de l'humanité. Tous les passagers du navire furent secourus, et les habitants de l'île, très hospitaliers, prirent soin des naufragés. Après quelques jours, les Campbell purent rejoindre Glasgow, où Alexander trouva un appartement pour la famille. Le voyage en Amérique dut attendre l'été suivant.

Entre-temps, Alexander s'inscrivit à l'université de Glasgow, où son père avait étudié un quart de siècle auparavant. Pendant son année à l'université, le jeune homme s'appliqua entièrement à ses études, apprenant à maîtriser le grec, le latin, et l'hébreu. En même temps, il apprit à fond la littérature française et anglaise, la philosophie, la logique et l'histoire ecclésiastique.

À Glasgow, Alexander et sa famille furent membres d'une assemblée de l'Église Presbytérienne, toujours parmi les "Seceders". Les dimanches matin, ils assistaient au culte, et les dimanches soir, ils se réunissaient avec une Église indépendante où le prédicateur était Grenville Ewing (1767-1841). Ewing était associé aux frères Haldane, parmi les premiers partisans en Irlande de la restauration de l'Église. Ewing,

très populaire parmi les étudiants universitaires, dirigeait souvent chez lui des groupes de discussion. Ce fut dans ce contexte qu'Alexander découvrit les travaux des hommes tels que John Glas, Robert Sandeman, et d'autres réformateurs religieux.

Cette Église indépendante, où l'accent était mis sur l'enseignement de la Bible, intrigua le jeune Alexander. Il y eut l'occasion d'entendre des prédicateurs de renom tels que Robert et James Haldane, Alexander Carson (1776-1844), Roland Hill (1744-1833) et John Walker (1768-1833). Ces hommes partageaient l'idée que l'on pourrait atteindre l'unité religieuse en s'attachant strictement à l'enseignement de la Bible.

L'Église où prêchait Ewing observait le Repas du Seigneur chaque premier jour de la semaine. On invitait les membres à se référer uniquement à la Bible comme leur guide en matière de foi. On y croyait à la possibilité de restaurer l'Église du Nouveau Testament, en utilisant la Bible comme plan. Bien qu'impressionné par l'enseignement d'Ewing, Alexander n'était encore prêt à abandonner ni ses points de vue habituels, ni l'Église "Seceder" dont les Campbell étaient membres. Cela dit, ses études dans les quelques mois qui suivirent cette expérience lui montrèrent clairement la nécessité d'une restauration de l'Église du Nouveau Testament³.

³ Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 115-127. Avec permission.